

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF DE M'SILA**

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N°



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : BOUAFIA Soumia

Intitulé

**La place de la culture algérienne dans le manuel
scolaire de 2^{ème} année moyenne**

Soutenu devant le jury composé de :

BOUDJLLAL Nadjat

Université de M'sila

Président

BOUSSAADIA Zohir

Université de M'sila

Rapporteur

TEBANI Ibtissam

Université de M'sila

Examineur

Année universitaire : 2016 / 2017

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF DE M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N°



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : BOUAFIA Soumia

Intitulé

**La place de la culture algérienne dans le manuel
scolaire de 2^{ème} année moyenne**

Année universitaire : 2016 / 2017

Remerciements

Je tiens à remercier :

Je remercie Dieu tout puissant de m'avoir donné le courage et la volonté pour mener à terme ce travail.

Tout d'abord mon directeur de recherche Boussaadia Zohir, qui m'a encouragée, qui m'a guidée et qui m'a orientée dans cette expérience enrichissante. Je ne peux que lui exprimer ma gratitude et mon profond respect.

Mes remerciements les plus sincères à mes enseignants, et à tous les enseignants de département de français.

Mes remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont bien accepté d'évaluer ce travail.

Merci.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mon cher père pour son amour, sacrifice, patience, soutien moral et matériel depuis mon enfance

Jusqu'à ce jour.

Ma chère mère, ma source d'inspiration

Mes chers frères : Ahmad, Ayoub et Zakaria.

Ma chère sœur Fadila.

Tous les membres de ma famille

Ceux qui m'aident

Ceux qui m'aiment

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Dédicace

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE

02

PREMIER CHAPITRE

L'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE

DE LA CULTURE.

I 1. Concepts représentatifs de notre réflexion	06
I .1.1. La culture	06
I .1.2. Le rapport entre la culture et la civilisation	08
I .1.3. Entre Culture d'origine et culture étrangère	09
I .1.3.1. La valorisation de la culture d'origine	09
I .1.3.2. La valorisation de la culture étrangère	10
I .1.4. Les composantes de la culture	11
I .1.4.1 La culture savante.	11
I .1.4.2. La culture anthropologique(ou la culture partagée)	11
I .2. Le rapport langue/ culture	13
I .3. la compétence culturelle	14
I .3.1. Qu'est ce qu'une compétence ?	14
I .3.2. qu'est ce qu'une compétence culturelle ?	15
I .4. La didactisation de la culture.	15
I .4.1. Les finalités didactiques de l'enseignement/ apprentissage de la culture	16
I .4.1.1. Le savoir culturel	16
I .4.1.2. Le savoir faire	16
I .4.1.3. Le savoir être.	17

DEUXIEME CHAPITRE

L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE.

II.1.Le français langue étrangère : essai de définition	19
II.2.L'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie	20
II.2.1.Le français en Algérie	20
II. 2.2. L'âge d'or du français en Algérie	20
II. 2.3. Après l'indépendance (avant l'arabisation)	20
II. .4. Après l'arabisation	20
II. 2.5. Actuellement	21
II.3. la place du français dans la culture algérienne	22
II.4. Le français dans le système éducatif algérien	24
II.4.1. Le français au cycle moyen	25
II.5. Rôle de l'enseignant comme passerelle culturelle en FLE	27

TROISIEME CHAPITRE

Le manuel scolaire de la 2^{ème} AM à l'œuvre.

III .1. Le manuel scolaire : définition	30
III .2. Le corpus	30
III.2.1. la morphologie du manuel	31
III.2.2. la couverture	31
III.2.3. L'avant propos	33
III.2.4. Synthèse portant sur l'analyse matérielle du manuel	34
III.2.5. Son contenu	35
III .3. la part du culturel dans le manuel	38
III.3.1. Les textes	38

III.3.2. les exercices	40
III.3.3. Les images	41
III.3.4. Synthèse	43
CONCLUSION GENERALE	46
Références bibliographiques	

INTRODUCTION

GENERALE

Introduction :

Aujourd'hui, l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères est devenu un sujet inévitable et une nécessité pour s'ouvrir et comprendre les différentes mentalités du monde où il ya les échanges avec les individus, les idées, les informations, les projets de vie, etc.

Dans le cadre de l'enseignement des langues, l'objectif est non seulement accumuler des connaissances linguistiques (grammaire, vocabulaire, Syntaxe), mais aussi entrer l'élève dans une forme de culture et l'aider à consolider les bases d'une culture personnelle riche et diversifiée.

L'apprentissage d'une langue étrangère signifie contacter avec les autres et entrer dans une nouvelle vision du monde, dans une nouvelle culture, pour que l'apprenant puisse se familiariser avec les autres et les accepter malgré la différence.

La classe de FLE est définie comme le lieu où la culture étrangère entre en contact avec la culture de l'apprenant. Cette dernière qu'il faut la tester doit être manifesté dans le manuel scolaire.

En Algérie, l'enseignement /apprentissage du FLE tient une grande place dans le système éducatif qui vise l'ouverture sur les autres cultures du monde tout en gardant la culture d'origine de l'apprenant.

Donc, notre travail de recherche portera sur l'enseignement des langues étrangères et précisément sur celui de la langue française en Algérie. On se penchera sur l'aspect non apparent celle de l'enseignement de la culture .c.à.d: les attitudes, les coutumes, les mœurs mobilisés par la langue étudiée.

Notre projet jettera la lumière sur la culture algérienne qui est considérée comme arrière plan de l'apprentissage du FLE.

La grande importance que nous avons donné à la dimension culturelle des langues en 1^{ère} année master, nous a donné envie d'aller au delà de ce qui a été dispensé comme cours pour approfondir encore notre étude sur ce volet d'une part, et d'autre part, nous étions partis d'un constat sur le peu de place accordé à la culture algérienne dans le manuel scolaire de 2^{ème} année moyenne.

Constat à la lumière duquel nous avons émis les questionnements suivants :

- Pourquoi le manuel scolaire de 2^{ème} AM n'accorde-t-il assez d'importance (valeur) à la culture algérienne dans l'enseignement du FLE ?

- Quel est l'impact de l'absence de la culture algérienne sur les apprenants dans le manuel de 2^{ème} AM dans l'enseignement du FLE ?

Nous pensons que le contenu du manuel de la 2^{ème} AM ne valorise pas assez la culture de l'apprenant algérien, qui est l'un des objectifs de l'éducation nationale, parce qu'il doit répondre aux exigences de programme du système éducatif algérien qui insiste sur l'insertion de tout ce qui peut ouvrir l'apprenant sur l'autre.

Cela pourrait amener à la mort des valeurs culturelles, idéologiques et morales nationale, comme il peut aussi démotiver les élèves à apprendre cette langue.

Notre objectif est de mettre en exergue les raisons pour lesquelles les spécificités culturelles de l'apprenant algérien ne semblent pas être prises en compte dans le programme établie par l'institution, elles sont souvent trop prises à la légère.

Méthodologiquement parlant, notre travail s'inscrit dans une perspective descriptive analytique, visant à décortiquer la vraie place de la culture algérienne dans le manuel, où nous allons faire une lecture des contenus dans le manuel scolaire de 2^{ème} AM en FLE.

Notre travail de recherche est scindé en trois chapitres :

Le premier chapitre porte sur l'enseignement/apprentissage de la culture. Nous tenterons de définir des concepts liés directement à la thématique de recherche tels que : la culture, la civilisation, la compétence et la compétence culturelle, etc. Ainsi la relation entre la langue et la culture, les composantes de la culture, etc.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'enseignement/ apprentissage du FLE en relation avec la culture. Nous essayerons de définir la notion de FLE, puis nous présenterons la place de la langue française dans la culture algérienne et dans le système éducatif, etc.

Un chapitre pratique, dans lequel nous représenterons notre corpus, puis nous analyserons le contenu du manuel scolaire de 2^{ème} AM, par rapport à la place accordée à la culture de soi.

PREMIER CHAPITRE :
**L'ENSEIGNEMENT/
APPRENTISSAGE DE LA CULTURE.**

I.1. Concepts représentatifs de notre réflexion.

I. 1.1. La culture :

Un thème clivant comme celui de la culture, nous amène à nous interroger sur cette notion qui ne cesse d'occuper le centre des recherches des anthropologues, des sociologues et également des didacticiens qui envisagent d'ores et déjà intégrer la culture dans tout processus d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères.

Le mot *culture* est difficile à définir à cause de sa nature polysémique et de sa complexité. Le concept de la culture ne peut pas être limité en une seule définition. Il recouvre plusieurs dimensions, par exemple la culture individuelle ou collective, la culture nationale ou internationale, et la culture traditionnelle ou moderne.

Nous ne tracerons pas toutes les définitions, mais nous nous contenterons de quelques unes.

Du substantif latin « cultura » a été formé le mot « culture ». Autrefois, le premier sens de « culture » désigne « *le travail de la terre afin de lui faire produire des fruits ; il a également désigné une activité intellectuelle qui concourt au développement de l'esprit individuel.*»¹. Il signifie d'abord la culture de la terre.

Selon Argaud, « *C'est à la faveur d'une ressemblance avec le terme kultur qu'il s'est mis à désigner des modes de vie différents, et que son sens s'est peu à peu rapproché de celui de civilisation* »².

Mais, Les tentatives de définir la culture n'ont cessé d'augmenter. En 1952, les anthropologues *Kluckhohn* et *Kroeber* ont essayé de définir la culture en disant :

« *La culture est une manière structurée de penser, de sentir, et de réagir d'un groupe humain, surtout acquise et transmise par des symboles, et qui représente identité spécifique. Elle inclut les objets concrets produits par le groupe. Le cœur de la culture est constitué d'idées traditionnelles (dérivées de et sélectionnées par l'histoire) et des valeurs qui sont attachées* »³.

¹Evelyne, Argaud, *La civilisation et ses représentations: étude d'une revue*, Le français dans le monde (1961-1976). Peter Lang, 2006, p.6.

² Ibid., p.6.

³ Kluckhohn C., Kroeber A.L. *Culture, a critical review of concepts and definitions*. New York: Vintage Books, 1952, p. 76

En d'autres termes, chaque groupe social dans une société donnée possède une culture acquise et transmise par des symboles. Cette manière structurée de penser, de sentir et de réagir joue un rôle indispensable pour donner à ce groupe une identité spécifique.

Cette identité spécifique donnerait la possibilité aux membres d'un groupe de former une communauté grâce à laquelle des manières de penser, de sentir et d'agir seront partagées parmi eux. Il s'agit, en effet, d'un ensemble des savoirs appris et partagés par des personnes, et grâce auxquels ils pourront se distinguer des autres.

Dans les années quatre-vingt, l'*UNESCO* a donné une autre définition de la culture tout en disant :

« Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances »⁴

Nous pourrions donc dire que la culture est une suite d'opérations mentales conçues collectivement à un groupe d'individus. Ces derniers reçoivent la culture comme étant un ensemble des savoirs transmis par un système de croyances et de valeurs qui construisent les références et les représentations nécessaires pour qu'on puisse repérer- nous même- dans une société donnée dans un premier temps, afin d'être prête pour un repérage des autres au moment d'un échange verbal ou non verbal dans un deuxième temps.

Une autre définition a attiré notre attention, parce qu'elle est proche à notre thématique de recherche, en disant qu'il s'agit d'un « *ensemble des connaissances acquis* »⁴. Ces connaissances renvoient aux savoirs transmis par l'école aux apprenants.

⁴ Cette définition a été citée dans la déclaration de Mexico sur *les politiques culturelles* au sein de la conférence mondiale sur *les politiques culturelles* tenue à Mexico City

I.1.2. Rapport de la culture à la civilisation :

Il est intéressant d'affirmer que le mot "*civilisation*" vient du mot latin *Civilis* qui veut dire le citoyen « *civil* », celui qui respecte les règles de la bonne société. Elle est opposée aux concepts de « *barbarie* » et de « *sauvagerie* ». Donc, *la civilisation* désigne la différence entre les peuples « *civilisés* » et les « *non civilisés* ».

Selon Le Petit Robert « *la civilisation [est] l'ensemble des caractères communs aux vastes sociétés les plus évoluées, [l'] ensemble des acquisitions des sociétés humaines (opposé à la nature, barbarie)* »⁵

La distinction entre la paire *culture/ civilisation* est un peu difficile, parce que le terme *culture* prend un sens plus proche de celui de la civilisation. Selon Robert Galisson et Daniel Coste, les rapports entre *la culture* et *la civilisation* sont : ⁶

- ***L'opposition :***

La culture c'est l'ensemble des réalités matérielles, institutionnelles et sociales qui caractérisent une société. Par exemple la culture française. À l'opposé la civilisation s'applique à un ensemble des peuples ou des sociétés pour désigner un caractère universel commun à plusieurs communautés par exemple la civilisation gréco-latine.

- ***La successivité :***

La culture est considérée comme les débuts de toute civilisation alors que celle-ci est la grandeur apparente. La culture est envisagée comme un processus or la civilisation est l'aboutissement de ce processus.

- ***L'inclusion :***

Le petit Robert définit la culture comme l'ensemble des aspects intellectuels et artistiques d'une civilisation et le concept de culture est inclus dans celui de civilisation.

⁵ *Ibid*, p.249.

⁶ GALISSON, Robert et COSTE, Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, F Hachette, Paris, 1976, pp136-137.

▪ ***L'équivalence :***

D'après Georges MOUNIN, la culture et la civilisation sont des synonymes englobant aussi bien l'Histoire, les institutions sociales, politiques, juridiques que les manifestations de la vie intellectuelle, artistique voire spirituelle.

▪ ***La complémentarité :***

Martine ABDELLAH BRETCEILLE estime que la civilisation renvoie d'avantage aux œuvres et aux réalisations de la culture, et que celle-ci désigne un système de valeurs dynamique formé d'éléments acquis, avec de postulat, des croyances et des règles qui permettent aux individus d'établir des rapports entre eux et avec le monde.

En résumé, les recherches menée sur les deux concepts ont conduit à réserver l'appellation de la notion de civilisation pour désigner le coté matériel de la vie humaine, ses réalisations concrètes et observables, alors que la culture touche beaucoup plus le coté intellectuel et spirituel de l'être humain.

Tout le long de notre recherche, nous considérons les deux notions « *culture* » et « *civilisation* » comme des synonymes, et nous utiliserons le terme « *culture* » pour désigner les deux à la fois.

I. 1.3. Entre Culture d'origine et culture étrangère :

I. 1.3.1. La valorisation de la culture d'origine :

La culture a été souvent attachée aux acteurs sociaux, selon l'origine de chacun, nous avons des coutumes de lui associer, supposées, hériter de sa culture. La culture d'origine (locale), dans le contexte scolaire, c'est la culture de l'apprenant, ses caractéristiques et sentiments d'appartenance qui lui diffèrent des autres et qu'ils lui donnent la possibilité à s'identifier.

Dans les manuels scolaires des langues étrangères, tout reflète la culture, les textes, le choix des auteurs, les images. Quand les thèmes choisis dans les manuels sont en relation avec les valeurs identitaires des apprenants par exemple : les traditions, l'histoire, les modes mode de vie, les fêtes, les vêtements, les habitudes alimentaires, dont l'objectif de transmettre ces valeurs.

Mais par rapport de la langue française, là on parle de la valorisation de la culture nationale ou bien locale .En effet la langue française perd son aspect culturel parce qu'il la considère comme un outil de transmettre uniquement le savoir, il exploite seulement le coté linguistique de cette langue, et par conséquent la valorisation de la culture locale construit un obstacle devant la culture étrangère. « *La valorisation de la culture locale (nationale) se fait au détriment de la culture étrangère* »⁷ affirme Zarate.

I. 1.3.2. La valorisation de la culture étrangère :

Elle existe au sein d'un même groupe de multiples cultures. Ces cultures développent ses comportements et ses convictions différentes de celles du pays où la langue est enseignée.

La culture étrangère c'est la culture véhicule par la langue à apprendre. Dans un sens didactique, une culture étrangère représente la culture de l'Autre, la culture cible.

L'objectif primordiale de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères en particulier le français c'est d'augmenter la conscience linguistique et sociolinguistique susceptible d'être utilisé dans les différentes situations de communication. Donc, la valorisation de langue- culture étrangère dans le processus de l'enseignement /apprentissage du FLE, a pour but d'installer chez les apprenants une compétence communicative dans des situations réelles avec des natifs. Cela se fait à partir des méthodes qui se manifestent dans les textes, les images, ou par la description des modes de vie des individus qui parlent cette langue, l'environnement où se déroule, sans oublier la réalité et l'avenir de pays et des individus qui parlent cette langue.

À ce propos Zarate estime « *Comprendre une réalité étrangère, c'est expliciter les classements propres à chaque groupe et identifier les principes distinctifs d'un groupe par rapport à un autre.* »⁸

⁷ ZARAT, Geneviève, *représentations de l'étranger et didactique des langues*, Didier coll, CREDIF, 1993, P. 31.

⁸ *Ibid*, p. 37

I.1.4. Les composantes de la culture :

Dans l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, il importe de distinguer deux composantes majeurs de la culture : la culture savante et la culture anthropologique.

I. 1.4.1. La culture savante :

La culture savante chez Robert GALISSON, c'est la conception la plus ancienne de la culture en classe de français langue étrangère. Cette culture correspond à des savoirs concernant la littérature. Elle est totalement transmise par les établissements éducatifs, pour être la seule présente dans les classes depuis longtemps.

Au fil du temps, la culture éducative est devenue insignifiante par rapport aux besoins de la communication actuelle, car la culture, qui se définit comme la connaissance de l'individu pour s'entendre avec les membres de son groupe et des autres groupes, ne peut se limiter à un savoir littéraire. En effet, elle est omniprésente dans nos manières de penser, de voir les choses, de s'exprimer, dans nos croyances et nos loisirs.

L'apprenant d'une langue étrangère a besoin d'une culture cultivée pour s'enrichir intellectuellement, mais il a besoin aussi d'une culture anthropologique pour communiquer journalièrement et pour comprendre les comportements des autres et d'entrer en interaction avec eux.

I. 1.4.2. La culture anthropologique(ou la culture partagée) :

La culture anthropologique gouverne les attitudes, les comportements des locuteurs, ce que donne une grande importance à cette culture dans l'enseignement/ apprentissage du FLE. La présentation de ces pratiques dans la classe permet à l'apprenant de comprendre que sa vision du monde n'est qu'une parmi d'autre, c.à.d. d'être conscient d'accepter la différence.

Par rapport à la culture cultivée, cette composante de la culture a été marginalisée. Elle n'a pas pénétré les cours de FLE qu'au milieu des années quatre-vingt. Seule la culture savante est considérée comme représentant de la culture nationale.

Ces dernières années, tout converge pour affirmer que la culture anthropologique est incontournable dans l'acquisition d'une compétence culturelle ; parce qu'elle offre aux

apprenants étrangers assez d'informations sur les indigènes, qui seront utiles en cas de contact avec eux.

Selon J.P.Cuq et I. Gruca « *La classe doit alors prendre en charge non seulement la partie de la culture cultivée propre à la langue étudiée, mais aussi fournir les éléments de culture anthropologique qu'on a dits nécessaires à son appropriation correcte.* »⁹. D'après cette affirmation, la culture cultivée et la culture anthropologique sont deux composantes fondamentales de la culture dans le processus d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères. S'inspirant des travaux de Galisson et ceux de Bourdieu et Passeron, Aline Gohard-Radenkovic¹⁰ pour la distinction entre les deux. Selon elle la culture anthropologique est :

- transversale, c'est-à-dire qu'elle appartient au plus grand nombre des membres d'un groupe ;
- tacite et implicite, c'est-à-dire qu'elle est acquise de manière inconsciente et non volontaire
- non valorisante puisque sa possession ne distingue pas les membres à l'intérieur d'un groupe.

A l'inverse, la culture cultivée est :

- élitaire, c'est-à-dire qu'elle appartient à un petit groupe qui en fonde la légitimité ;
- implicite et codifiée, c'est-à-dire qu'elle est certes transmise par le groupe, mais qu'elle s'acquiert aussi de façon volontaire et consciente, par exemple par une scolarisation de haut niveau et par la fréquentation de lieux culturels.

- valorisante et distinctive.

Par ailleurs, toute culture constitue l'ensemble de subcultures se mêlent et s'interpénètrent. Elle est donc inévitablement multiple. Cela reflète bien la complexité de sa définition, elle est une institution tournée vers elle-même. M. ABDALLAH PRETCEILLE considère que : « *L'individu n'est pas seulement le produit de ses appartenances, il en est aussi l'auteur, le producteur, l'acteur* »¹¹.

⁹ CUQ, Jean Pierre et Gruca, Isabelle, *Cour de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse universitaires de Grenoble, 2005, p. 86

¹⁰ Ibid, P.87

¹¹ M. ABDALLAH-PRETCEILLE, *L'éducation interculturelle, que sais-je ?* n° 3487, PUF, Paris 2004, p. 51

I.2. Le rapport langue/ culture :

La nécessité d'intégrer une dimension culturelle dans l'enseignement des langues est accepté depuis long temps. La finalité de cette enseignement est de rendre possible la communication active avec les locuteurs de la langue visée. Or, il n'est pas possible de communiquer dans la vie sans partager un certain nombre de connaissances et de pratiques culturelles.

On peut y ajouter, de manière plus approfondie que la langue est indissociable de la culture, car elles sont « *les deux facettes d'une même médaille* »¹², comme disait E. BENVENISTE.

En effet, toute langue transmet son lexique, les traits culturels du groupe qui la parle. Elle offre une vision du monde, différente de celle offerte par une autre langue (d'où la non correspondance terme à terme de langues différentes).

C'est grâce à la langue qu'on peut identifier et découvrir la richesse culturelle et les valeurs sociales d'une société. En effet, plusieurs éléments culturels tels que les traditions, les coutumes peuvent se découvrir grâce aux éléments linguistiques.

De ce qui précède, toute émergence linguistico-culturelle dans un contexte autre que le notre se réalise par un échange avec l'individu qui porte en lui cette culture. En effet, « *apprendre une culture, c'est d'abord, rencontrer l'Autre, l'interlocuteur* ». ¹³

Rencontre cet autre se fait par un recours aux codes de la langue cible grâce auxquelles l'individu aurait la capacité de se comporter d'une manière adéquate afin de communiquer avec son interlocuteur étranger dans des situations de la vie quotidienne. PUREN nous explique : « *apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible* ». ¹⁴

¹² E, BENVENISTE, Problème de linguistique générale, Paris, Gallimard, 1976, p263.

¹³ Martine, ABDALLAH-Preteuille. *Apprendre une langue, apprendre une culture, apprendre l'altérité*, 1998. In : *Les cahiers pédagogiques*, n°360, Paris, janvier, p. 49

¹⁴ Christian, PUREN, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan, Clé International, collection DLE : 1998, p. 371

En d'autres termes, tout processus d'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère porte en soi une dimension pertinente, vu la place qu'occupe la communication dans tout échange entre deux interlocuteurs d'origine culturelle différente. Cette appel a une dimension aussi importante que la culture vient du fait que chacun parmi nous aura besoin non pas seulement des codes linguistiques pour pouvoir communiquer en langue cible, mais également d'un usage culturellement adéquat de ces codes dans des situations de la vie quotidienne.

I.3. La compétence culturelle :

Le concept de la compétence culturelle est le résultat d'un assemblage de deux autres concepts fondamentaux en didactique du FLE, qui sont : compétence et culture. Nous trouvons nécessaire de les définir pour pouvoir savoir qu'est ce que désigne la compétence culturelle. Nous avons déjà défini la notion de la culture, il nous reste de définir la compétence.

I. 3.1. Qu'est ce que La compétence ?

Dans les fiches pédagogiques des enseignants, nous trouvons au début de chaque projet, chaque séquence ou chaque leçon, des formules et des expressions particulières telles que : « l'apprenant doit être capable de ... », « amener l'apprenant à ... ». Nous comprenons que l'objectif de l'enseignement est de rendre l'apprenant capable de réaliser une tâche. Autrement dit : développer les compétences de l'apprenant. Donc, qu'est ce qu'une compétence ?

Cette notion a été mise en question par Chomsky, Selon lui, la compétence désigne « *la connaissance implicite qu'un sujet parlant possède sur sa langue* ». ¹⁵

Cette compétence implique la capacité de comprendre et produire un nombre de phrases grammaticales, à partir d'un nombre des règles. Tel que précise le dictionnaire de linguistique et des sciences des langages : « *la compétence d'un sujet parlant explique la possibilité qu'il a de construire, de reconnaître et de comprendre les phrases ambiguës et de produire des phrases nouvelles* » ¹⁶

¹⁵ Goerges, MOUNIN, Dictionnaire de la linguistique, PUF, 2004, p.75

¹⁶ Jean, DEBOIS et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, Larousse, 1994, p100

Il ressort de cela que la compétence est un savoir abstrait et partagé par tous les locuteurs d'une langue.

I. 3.2. Qu'est ce que La compétence culturelle ?

L'apprentissage d'une langue étrangère nécessite à avoir une compétence culturelle et non seulement à apprendre une compétence langagière, et Pour bien communiquer en langue étrangère, l'apprenant doit connaître la culture et l'environnement où la langue étudiée est parlée, cela veut dire que la compétence culturelle va permettre à l'apprenant de mieux comprendre la culture étrangère. Donc, la compétence culturelle est le savoir relatif aux manières de vivre, aux valeurs et aux croyances diverses de la communauté linguistique.

La compétence culturelle se définit comme « *un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux implicites, à partir des quelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée* ». ¹⁷

Pour apprendre une compétence culturelle, il faut être conscient à la diversité culturelle et non seulement accumuler les connaissances de culture cultivée ou celles de la culture anthropologique. En effet, la culture d'un individu est plurielle ; il fait partie d'une génération, d'une religion et d'une profession.

En somme, la compétence culturelle est perçu comme un ensemble de compétences que l'apprenant d'une langue doit maîtriser, afin qu'il soit capable de s'orienter et de s'adapter dans les pratiques culturelles de l'étranger.

I .4. La didactisation de la culture :

La difficulté de concevoir didactiquement la culture résulte de son appartenance au monde de symbolique. Il revient aux acteurs du domaine, à l'enseignant en premier lieu de chercher les moyens et les procédés qui rendent la culture enseignable :

1. La culture ne peut pas être enseignée comme un aspect de la langue, mais elle doit être intégrée dans la pédagogie.
2. La culture est enseignée dès le début de l'apprentissage d'une langue étrangère pour éviter les fausses perceptions de la culture et pour commencer le processus avec une réflexion sur sa propre culture.

¹⁷ ZARATE, Geneviève, cité in André. BLONDEL et al, Que voulez- vous dire compétence culturelle ?1998, p.8

3. Le répertoire d'un interlocuteur bilingue est la norme, et l'apprenant doit s'adapter à ce répertoire linguistique complexe.

4. Pendant l'apprentissage de la culture, on apprend comment découvrir de nouvelles informations culturelles pour être autonome. La culture en entier ne peut jamais être abordée en classe de langue et c'est à l'apprenant d'approfondir son apprentissage.

I .4.1. Les finalités didactiques de l'enseignement/apprentissage de la culture :

Le Cadre européen commun de référence pour les langues¹⁸ accorde à l'enseignement culturel une place importante, en le considérant comme un élément nécessaire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans le cadre où il touche les compétences générales que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir.

I .4.1.1. Le savoir culturel :

Le savoir renvoie en quelques sortes à la connaissance du monde. Il inclue tous ce qui concerne les valeurs et les pratiques socioculturels qui lient les membres des groupes différents. Il s'agit de la capacité de dépasser la méfiance, et de s'ouvrir à l'autre pour enrichir par la différence son capital linguistique et culturel.

Donc, le savoir c'est principalement connaître sa propre culture puis reconnaître la culture de l'autre et la respecter.

Par ailleurs, le CECR met l'accent sur le savoir socioculturel¹⁹ qui constitue les traits distinctifs caractéristiques d'une société, parce qu'il regroupe les connaissances de la société et de la culture des gens qui parlent la langue étrangère.

I. 4.1.2. Le savoir-faire :

Le savoir-faire est la capacité de l'apprenant à mobiliser les connaissances et les savoirs acquis durant l'apprentissage dans des situations de communications réelles. Le savoir faire est l'aptitude à repérer les traits culturels liés à la culture de l'autre, et à les raccrocher des faits liés à sa propre culture. Il s'agit d'une sorte de comparaison des valeurs fondatrices des deux cultures. L'individu aura la capacité de jouer le rôle l'intermédiaire entre sa propre culture et la culture de l'autre en gérant efficacement les situations de malentendus et de

¹⁸ CONSEIL DE L'EUROPE, *Le cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*, Strasbourg, Didier, Paris, 2005, p81.

¹⁹ *Ibid*, p83

conflits culturels en relativisant son point de vue lors du contact avec l'autre. Il est alors question de rapprocher les deux cultures.

Autrement dit, le savoir-faire est la capacité d'utiliser des stratégies variées pour établir des relations avec les gens d'une autre culture. C'est en quelques sortes la capacité de jouer le rôle d'un intermédiaire culturel entre sa culture et la culture étrangère en dépassant toutes sortes de stéréotypes.

I. 4.1.3. Le savoir-être :

Le savoir-être est la capacité de l'apprenant d'établir un système d'attitudes et de tolérance vis-à-vis de la culture étrangère en évitant toute perception ethnocentrique. En effet, les connaissances et les aptitudes ne sont pas les seuls fondements de toute activité communicative, mais il y a aussi des facteurs personnels liés à l'identité de l'apprenant et qui devraient être pris en compte : les attitudes, désir de communiquer, les valeurs et les croyances religieuses, etc.

DEUXIEME CHAPITRE :
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE
DU FLE

II.1. Le français langue étrangère : essai de définition.

L'expression Français Langue Etrangère a été créée par A. REBOULET en 1957. La notion de FLE ne s'est développée que dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle, quand on a commencé à craindre pour la position du français dans le monde par rapport à l'anglais et à comprendre que son rayonnement linguistique et culturel international exigeait des méthodes d'enseignement particulières.

La notion de langue étrangère désigne tout d'abord une notion de politique linguistique avant d'être une notion didactique : une langue est dite étrangère dans un pays lorsque les instances politiques lui accordent ce statut, un statut éducatif. De ce fait, les langues étrangères sont les langues prises en charge par le système éducatif en matière d'enseignement.

J-p. CUQ (2003), dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde définit une langue étrangère comme suit :

« En didactique, une langue devient étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle. La langue étrangère n'est pas la langue de première socialisation, ni la première dans l'ordre des appropriations linguistiques »²⁰

Une langue est qualifiée étrangère lorsqu'elle n'est pas la langue commune d'un groupe linguistique donné, ou lorsque la pression d'utilisation y est faible. Cela veut dire que le concept de langue étrangère se construit par opposition à celui de langue maternelle, car une langue ne devient étrangère que si un individu ou un groupe l'oppose à la langue ou aux langues qu'il considère comme maternelle(s). Par exemple, après la colonisation, l'Algérie a déclaré le français comme langue étrangère sur le plan social, historique et politique car pour les algériens cette langue est celle du colonisateur. Mais avec le temps, le français prend une position forte dans la société algérienne.

²⁰ CUQ JEAN-PIERRE (sous la direction de), (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE. International, p. 150

II. 2. L'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie :

II. 2.1. Le français en Algérie :

En Algérie, le français est une langue très vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Ceci est la conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans. En visualisant cette Histoire linguistique de l'Algérie, nous pouvons dégager quatre grandes périodes.

II. 2.2. L'âge d'or du français :

La langue française était exclusivement utilisée sur tout le territoire algérien pendant la période qui a duré 132 ans. En effet, l'arabe était presque absent et n'était utilisé dans aucune administration ni dans aucune institution. Taleb Ibrahim. K confirme que : « *Dès les premières années de colonisation, une entreprise de désarabisation et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays* »²¹

II. 2.3. Après l'indépendance (avant l'arabisation) :

En cette période, la langue française était maîtrisée par la plupart des algériens, et la minorité des diplômés avaient reçu une formation en français. Les algériens étaient de bons locuteurs de français même s'ils ne maîtrisaient pas tous la langue écrite. Ils arrivaient à s'exprimer facilement en cette langue. Ils n'éprouvaient aucun sentiment d'insécurité linguistique. À l'école, le français occupait une place privilégiée. La plupart des matières enseignées étaient en français. Les apprenants étaient donc en relation directe et continue avec cette langue qui ne leur était pas complètement étrangère.

II. 2.4. Après l'arabisation :

Après l'indépendance, l'Algérie a entamé une autre guerre de libération, celle-ci n'est pas celle des armes mais celle des âmes pour libérer les esprits des algériens de l'ignorance héritées de la domination française. L'Algérie a réclamé son identité arabe; se donnant comme objectif de récupérer ses origines, elle publie la loi de l'arabisation. M. BOUTEFNOUCHET dit : « *La culture algérienne sera nationale, révolutionnaire et scientifique. Son rôle de culture nationale consistera en premier lieu, à rendre à la langue*

²¹ TALEB IBRAHIMI. K : *Les algériens et leur(s) langue(s)*, éd El Hikma, Alger, 1997, p.36.

arabe, expression même des valeurs culturelles de notre pays, sa dignité et son efficacité en tant que langue de civilisation. »²²

En 1978, le système éducatif algérien est devenu arabisé. Ce système d'arabisation, le français a considérablement perdu de terrain au niveau de la pratique chez les locuteurs algériens. Son emploi n'est plus aussi répandu qu'il ne l'avait été auparavant. Pour le 1/3 des classes, l'enseignement se faisait entièrement en langue arabe, les 2/3 restants, l'enseignement se dispensait tantôt en arabe et en français pour les matières scientifiques tels que la médecine et l'architecture. Cause qui a mené à une diminution presque totale de la langue française, une diminution ouvre en pleine situation d'insécurité linguistique et dénués de toute forme de compétence communicative.

II. 2.5. Actuellement :

Nous remarquons avec l'entrée dans le troisième millénaire un regain d'intérêt vis-à-vis du français. Le français continue à exister au sein de l'école algérienne. Les algériens le considèrent comme une langue de prestige, et le marché du travail le demande de plus en plus. Mais malgré cela ils semblent trouver beaucoup de difficultés à pratiquer et à maîtriser les normes qui gèrent cette langue.

Bien que le français en Algérie soit officiellement une langue étrangère, le français est une langue très vivante, et toujours présente dans tous les domaines dans notre pays (économique, social, éducatif, etc.) Donc la réalité du terrain nous impose à admettre que le français en Algérie dépasse le cadre d'une langue étrangère puisqu'il accompagne le quotidien des locuteurs algériens comme une langue seconde. Et bien plus, il y a une grande frange d'algériens qui l'utilisent comme une langue maternelle, c'est-à-dire, une langue qu'ils utilisent quotidiennement afin d'exprimer leurs pensées et leurs besoins, etc.

²² Mostefa BOUTEFNOUCHET, *La culture en Algérie Mythe et Réalité*, SNED, Alger, 1982, p142.

II.3. la place du français dans la culture algérienne :

La relation entre les locuteurs algériens avec la langue française s'appuie, notamment, sur la culture qui véhicule cette langue étrangère à notre société. On distingue deux mouvements d'intellectuels algériens, D'un côté, le mouvement des arabophones, culturellement, plus proches du peuple. Ils luttent pour rendre à la langue arabe la place qu'elle a perdue dans l'enseignement des sciences à l'université algérienne.

Certains partisans de ce dernier mouvement, attaquent la langue française en la considérant comme langue du colonisateur. Donc, l'Algérie doit la rejeter. Benrabeh annonce :

« pour les partisans de l'arabo-islamisme, les francophones sont les 'alliés objectifs' du néo-colonialisme, ce complexe de culpabilité deviendra un complexe de trahison qui sera un thème récurrent du discours officiel ou de celui des associations militantes liées au pouvoir [...] pour contrer ceux qui revendiquent le bilinguisme, la pluralité et s'opposent à l'utilisation de l'arabe sacré comme instrument d'arabo-islamisation de la société. »²³

Ils cherchent à imposer leur langue arabe référée la religion, ils veulent conserver une langue particulière privée de toute dépendance linguistique une langue nationale et officielle commune à tout le peuple, reflétant leur identité. *« L'arabe : une langue importante dans la reconstitution de l'image de soi, de l'identité algérienne »²⁴.*

Ce n'est pas donc le français seulement qui pose problème, mais aussi la culture qu'il nous transmet et son influence sur l'identité algérienne (arabo-musulmane).

De l'autre, les francisants éloignés du peuple et de leur identité véritable, ils ne sont pas aimés par le peuple à cause de la forme séculaire qui caractérise leurs discours.

La plupart des arguments des arabisants étaient d'ordre religieux. Ce mouvement a pris des attitudes agressives à l'égard des francophones: pour un des porte-paroles de ce groupe, Tahar Ouattar, écrivain de langue arabe a réclamé de retirer la nationalité algérienne des écrivains algériens d'expression française, en les traitant de non-loyaux.

²³ BENRABEH, M, *langue et pouvoir en Algérie*, Edition Seguiet, Paris, 1999, p246.

²⁴ GILBERT Grandguillaume, langue arabe en Algérie et à Mayotte. <http://grandguillaume.fr/fr/mayotte-html>, 11/04/2017.

Selon lui : « *les gens ne prient pas en français, ils ne jeûnent pas en français, la langue française n'est pas la langue de la culture algérienne. C'est un outil de travail dont on pourrait se passer.* »²⁵

Par contre les francisants présentent le français comme faisant partie de la culture algérienne, et que nul ne peut pas renier la place du français qui s'est fixé dans la culture algérienne. Ils considèrent cette langue comme étant celle de l'ouverture sur le monde et de la modernité ; certains auteurs algériens d'expression française ont longtemps défendu la langue de Molière, Parmi les écrivains qui ont témoigné sur le colonialisme et «libéré» le pays Mohamed Dib, auteur algérien d'expression française, présente la langue française comme le résultat « fécond » d'un contact interculturel en disant que:

*« La langue française est à eux, elle leur appartient. Qu'importe, nous en avons chipé notre part et ils ne pourront plus nous l'enlever [...] Et si, parce que nous en mangeons aussi, de ce gâteau, nous lui apportions quelque chose de plus, lui donnions au autre goût? Un goût qu'ils ne lui connaissent pas »*²⁶

Kateb Yacine, autre auteur d'expression française, pense que le peuple algérien s'est emparé de cette langue (française) et qu'aujourd'hui, elle fait partie intégrante de son histoire, de son identité et de sa culture: *«La langue française [...] fait partie maintenant l'histoire de notre pays. Elle a façonné elle aussi notre âme»*²⁷.

La réalité affirme le point de vue des défenseurs de ce mouvement qu'ils estiment que la langue française est nécessaire pour s'ouvrir sur l'autre. Du fait de la place indiscutable qu'occupe le français dans notre communauté.

²⁵ TOUNSI, L, *aspect du parlerdes jeunes algériens, langue française*, volume 114, n°1, 1997, p106.

²⁶ DIB, Mohamed, *Ecrivains : écrits vains, ruptures*, n°6, 16/02/1993, p30.

²⁷ Ibid, p 254

II. 4. Le français dans le système éducatif algérien :

Aujourd'hui, la langue française occupe une place privilégiée dans la société algérienne, et cela se manifeste aussi dans le système éducatif. Ce dernier offre une grande importance au enseignement des langues étrangères et en particulier le français dont le but est d'accès à un savoir, s'ouvrir sur le monde occidental et favoriser les échanges avec les autres.

Dans une période, l'enseignement en Algérie a été basé sur l'arabisation. La langue arabe a pris en charge l'enseignement au primaire et au secondaire, le supérieur lui utilise toujours la langue française pour dispenser ses cours. Car conscient que cet outil est une arme qui permet d'ouverture sur le monde des sociétés avancées, mais c'est aussi un niveau et une qualité d'enseignement

Après la dernière réforme du système éducatif, le français est devenu une matière obligatoire à partir de la troisième année primaire alors qu'elle était enseignée auparavant à partir de la quatrième année, dont le but est de sensibiliser l'importance de la langue française qui facilite l'accès à la mondialisation.

Cette valorisation de français par le système éducatif en Algérie le qualifié d'être une langue seconde malgré officiellement il est une langue étrangère comme l'anglais et d'autres langues. M. Achouche affirme que : « *Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlée. Loin de la, son étude ayant même été quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien* »²⁸

Donc, Le système éducatif algérien adapte cette nouvelle direction vers la valorisation des langues étrangères comme étant le responsable de formation de futurs citoyens. Mais un grand part de cette importance porte sur le français a cause de ses caractéristiques linguistique et culturel et les relations qui relié les deux peuples *tout* au longue de l'histoire.

²⁸ Achouche, M, *La situation sociolinguistique en Algérie*, in Langues et Migration, centre de didactique des langues et lettres de Grenoble, 1981, P. 46.

²⁹ Y. DERRADJI, « vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? », in V.CASTELLOTTI et H. CHALABI, *le français langue étrangère et seconde*, p49.

Par ailleurs, selon le ministère de l'Éducation nationale et le CNEAP²⁹ (centre national d'étude et d'analyse pour la planification) 98% des parents d'élèves ont choisis le français comme première langue étrangère à enseigner au primaire à côté de la langue arabe, et d'une année à une autre les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines.

Le français est une richesse qu'il serait dommage de dilapider, il est ancré, enraciné dans l'imaginaire collectif des algériens et garde toujours son prestige malgré l'essor et la domination mondiale de l'anglais comme la langue de la technologie et de l'informatique.

II. 4.1. Le français au cycle moyen :

Le français joue un rôle fondamental dans notre système éducatif où il est une matière d'enseignement. En effet, la maîtrise du français s'avère indispensable pour l'acquisition des connaissances dans les autres disciplines, la poursuite des études, la communication sociale ou internationale.

Le cycle moyen est un temps de consolidation et de développement des connaissances, et le français est considéré parmi les matières essentielles dans ce cycle. Il jouit d'une place très importante en tant que matière enseignée. On lui accorde un volume horaire de 5 heures et une heure de rattrapage par semaine pour les 4 niveaux. Pour l'évaluation sommative du français, Les élèves doivent passer trois examens dans chaque trimestre : Deux devoirs et une composition, avec des coefficients, qui deviennent importants en avançant dans ce cycle:

- 1 pour la première année.
- 2 pour la deuxième et la troisième année.
- 3 pour la quatrième année.

Le programme de français pour le cycle moyen s'inscrit dans le cadre de la refonte du système éducatif. Les finalités de l'enseignement du français ne peuvent se dissocier des finalités de l'ensemble du système éducatif.

La Loi d'Orientation sur l'Education Nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008) définit dans les termes suivants les finalités de l'éducation « *L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle* »²⁹ Chap. I, art. 2.

A ce titre, l'école qui « *assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification* » doit notamment : « *permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères* »³⁰ Chap. II, art.4

L'énoncé des finalités de l'enseignement des langues étrangères permet, en matière de politique éducative, de définir les objectifs généraux de cet enseignement en ces termes « *L'enseignement/ apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures [...]* Les langues étrangères sont enseignés en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettant d'élever le niveau de compétitivité dans le monde économique » cf. Référentiel Général des Programmes.

Ces derniers objectifs annoncent clairement l'importance accordée à l'aspect culturel. Donc l'enseignement du FLE vise à faire de l'apprenant un citoyen responsable et actif au sein de la société, de part les connaissances qu'il aura à acquérir sur le monde, sur sa diversité et son évolution.

²⁹ Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant sur la loi d'orientation de l'éducation nationale.

³⁰ Ibid.

Vu les objectifs signalés au programme, l'enseignement/apprentissage du FLE est développer chez tous les apprenants la capacité de communiquer et de s'exprimer avec aisance, oralement et par écrit, dans la langue d'aujourd'hui. Cette maîtrise de la langue est en effet indispensable à la poursuite des études dans toutes les disciplines. C'est aussi l'un des fondements de l'autonomie dans la pensée et dans le comportement. En effet, il lui donne la possibilité d'accéder à d'autres usages, à d'autres modes de vie, à d'autres valeurs et à d'autres cultures. Il cultive la tolérance et la paix dans la mesure où il prépare l'apprenant à admettre et à respecter les différences.

II. 5. Rôle de l'enseignant comme passerelle culturelle en FLE :

L'enseignant de langue, joueur essentiel dans la formation, il est responsable de l'enrichissement culturel de ses apprenants. Il ne doit pas enseigner uniquement l'aspect linguistique de la langue, mais aussi à prendre compte de l'aspect culturel afin qu'il puisse revivre le culturel en classe de langue qui est un champ optimal et de préparer l'apprenant à la découverte et l'ouverture à d'autres cultures pour que cet apprenant acquière des compétences lui permettant de se situer dans une situation donnée de communication en dehors du contexte scolaire.

Pour cela, il doit avoir un savoir encyclopédique et un esprit de tolérance, d'ouverture et d'acceptation de toute nouvelle culture. T. Bouguerra souligne que : « *L'enseignant doit avoir présent à l'esprit que des résistances psychologiques inséparables de connotation religieuse ou coloniale peuvent parasiter la réception de son cours chez certains apprenants.* »³¹

L'enseignant en tant qu'un médiateur culturel est appelé à construire un pont entre deux cultures, deux richesses, ce qui nécessite une observation, une analyse, un savoir générant qui facilite à s'ouvrir sur un monde pluriculturel.

³¹ T. Bouguerra.1986. Didactique du français langue étrangère dans le secondaire algérien, Alger, OPU, p.98.

Donc, L'enseignant joue un rôle essentiel de passeur entre la langue et culture de l'apprenant et la langue et culture étrangère, il guide les apprenants pour accéder aux représentations de la réalité véhiculée par la culture étrangère. Il amener ses apprenants à être curieux à tout ce qui est différent car le nouveau citoyen du monde ne vit pas en autarcie, mais il manifeste plutôt une attitude d'ouverture irriguée par un champ de réciprocité. Louis Porcher précise que : « *l'interculturel est l'attitude qui consiste à construire entre des cultures différentes des relations de réciprocité. C'est-à-dire des connaissances mutuelles.* »³²

³² L.Porcher.1986. La civilisation, Paris, 1986, p.128.

**TROISIEME CHAPITRE:
LE MANUEL SCOLAIRE A
L'OEUVRE.**

III. 1. Le manuel scolaire : définition.

Le manuel scolaire, est un auxiliaire pédagogique précieux dans le processus d'enseignement-apprentissage de la langue Etrangère. Il offre des contenus organisés selon une méthodologie contribuant à la structuration progressive des connaissances (âge des élèves, capacité cognitive). Il est destiné à être utilisé en classe comme soutien avec l'aide directe ou indirecte d'un enseignant. Donc, le manuel est un outil important de la vie scolaire, il constitue un document privilégié pour découvrir l'autre dans ses différences autrement dit, autres visions du monde, autre valeurs, autres réalités, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture.

Le manuel est défini par Richaudeau comme : « (...) un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concerté »³³

Selon Jean-Pierre Cuq, le manuel est en relation directe avec l'enseignement, l'enseignant, le programme et l'apprenant. Il le définit : « *l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support de l'enseignement. Dans l'enseignement des langues vivantes, le manuel peut être ou non accompagné d'un support audio (cassette ou CD audio), audiovisuel (cassette vidéo) ou informatique (Compact Disc) à usage individuel ou collectif.* »³⁴

III .2. Corpus :

Nous allons baser sur une approche descriptive analytique du manuel scolaire du français de la 2^{ème} année moyenne, il est destiné principalement aux apprenants ayant 12 ou 13 ans, définit par la loi d'orientation de l'Education Nationale (n°08-04 du janvier 2008) s'intitule « manuel de français 2^{ème} année moyenne ». Le choix d'analyser le manuel de 2^{ème} année moyenne vient de l'importance de contenu de ce manuel qui est volumineux et diversifié avec un choix des textes variés selon les thèmes et les auteurs, par rapport à l'absence considérable de la culture algérienne.

³³François RICHAUDEAU, « *Conception et production des manuels scolaires* », guide pratique, Ed. DUCULOT, GEMBLOUX, Belgique, 1979, p.51.

³⁴J.P. Cuq, « *Dictionnaire de didactique du français* ». *Clé International*, Paris, 2003. P161.

III .2.1. La morphologie du manuel :

Dans cette partie, nous présentons une description technique du manuel car le premier contact entre l'élève et le manuel est physique, d'un regard l'élève feuilète la typographie et l'aspect matérielle de son manuel, comme le signale MORIN Isabelle « *D'un premier regard, le futur utilisateur remarque la récurrence d'encadrés et/ou de tableaux colorés dont la fonction est prévisible. L'œil attentif apprécie l'assemblage des couleurs, estime la quantité de photos, de dessins et de texte ainsi que leur répartition sur la page.* »³⁵

Au premier coup d'œil, le manuel de la 2^{ème} AM semble attirant et attractif, Ce manuel est d'un format en cartonnage, il a une dimension de 28cm sur 20 cm, et d'une épaisseur d'un cm. Il comporte 159 pages.

Le papier est de qualité ordinaire, la reliure est plus ou moins résistante, les pages risquent avec le temps et la manipulation de se détacher de la reliure.

Ce manuel se caractérise par une écriture claire dont les pages sont blanches et les textes sont imprimés sur un fond jaune, les pages sont numérotées et la pagination est lisible.

Il est élaboré à des fins purement pédagogiques car il ne contient pas des publicités ont des fonctions commerciales, son utilisation est réservée au niveau national, il est destinée à un seul niveau (2 AM).

III. 2.2. La couverture du manuel :

La page de couverture cartonnée est se compose en trois couleurs : le vert en haut, le gris en bas et l'orange qui s'occupe une grande partie au milieu.

Dans la première page de la couverture nous pouvons lire en haut les références nationales « *république algérienne démocratique et populaire* » et le « *ministère de l'éducation nationale* » écrites en arabe, en caractère gras et en noir, et juste en bas on trouve l'intitulé du manuel et le niveau « *manuel de français 2^{ème} AM* » écrit en bleu et en caractère gras bien choisi et lisible.

³⁵ J.MONIN, Isabelle. « La recherche du bon manuel ressemble à une chasse au trésor ». *Français dans le monde*, 2009, n° 363, p. 24.

La 1^{ère} page de la couverture annonce explicitement les trois projets sous trois images intitulées, par exemple la première photo représente le conte (prince, princesse, le roi et la sorcière), la deuxième est la fable(des photos des animaux) , la troisième est la dernière, celle de la légende(un guerrier combattre un dragon). Chaque projet est marqué d'une couleur différente ce qui nous aide à s'orienter dans le livre.

Image1 : La première page de couverture



A la dernière page de couverture au dessous, on trouve un rectangle qui contient un ensemble de références écrites dans les deux langues(français et Arabe) : le numéro de l'ISBN : 07-98-9947 20-562-4 et le numéro de dépôt légal :106-2007 et le MS :0809/11 et le prix de vente : 200,000 DA écrit en arabe et le logo ONPS(de l'office nationale du publications nationales) 2014-2015.

Dans la deuxième page, nous trouvons la liste nominative de l'équipe qui a conçu le manuel de la 2^{ème} AM. Il s'agit donc de deux professeurs et une inspectrice.

- *Anissa Sadouni Madagh (inspectrice de français).*
- *Halim Bouzelboudjen (professeur de français)*
- *Zahra Leffad (professeur de français).*
- *Illustré par : Amira Shahinez Sadouni.*

III .2.3. L'avant propos :

Il commence par une expression d'accueil (Bienvenue dans ton nouveau manuel de Français). Une façon d'assurer l'élève et créer un lien d'amitié entre lui et son manuel.

Il s'adresse au premier lieu à l'apprenant pour lui expliquer d'une manière détaillée et avec un discours compréhensible le fonctionnement et les objectifs de son programme et la progression des activités, ainsi il est destiné à l'enseignant qui en découvrira l'articulation de façon simplifiée. L'avant-propos illustre les points suivants :

- Un rappel du programme de la 1^{ère} AM qui portait sur le texte prescriptif et explicatif.
- Une vue globale sur le contenu du manuel de 2^{ème} AM qui portera sur le récit narratif en prenant en considération les centres d'intérêt des élèves.
- La progression des activités qui vient comme suit :
 - Une situation d'orale avec un texte à écouter
 - Une situation d'écrit avec un seul texte à analyser en séance de compréhension de l'écrit et à lire de façon expressive en séance de lecture entraînement.
 - Des points de langue : vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe à développer à partir des textes courts.
 - Un atelier d'écriture pour entraîner à la production écrite.
 - Une lecture-plaisir exploitée en classe.

III. 2.4. Synthèse portant sur l'analyse technique du manuel :

1) Identification du produit :

I-Présentation matérielle

Destinataires: le livre de français de 2^{ème} AM principalement est destiné aux élèves de la deuxième année moyenne.

Format –Volume –Poids:

Le livre est facilement transportable. Ses dimensions sont : 20cm de largeur ,28 cm de hauteur. Epaisseur : 1 cm.

le format du livre est cartonné, il n'est ni petit ni grand ce qui est très utile pour que le livre soit bien maniable.

Présentation de la couverture :

L'illustration de la 1^{ère} page de la couverture fait ressortir de la nature du contenu les trois photos reflètent les intitulées de chaque projet.

Le titre et le niveau sont à la fois lisibles et visibles écrits en gras « manuel de français 2^{ème} AM ».

Les noms des auteurs figurent dans la deuxième page.

Les références nationales sont mentionnées et écrites en arabe.

La L'adresse de la maison d'édition figure dans la 2^{ème} page de la couverture ONPS.

Table des matières :

La table des matières permet d'avoir une vue d'ensemble de l'organisation du livre il contient le contenu, les projets et les séquences.

Mise en page

-Nombre de page : 159 pages.

-L'écriture est claire, les pages sont chargés.

-la pagination est inscrite au milieu, elle est lisible et facilement compréhensible par les élèves, toutes les pages sont numérotées.

Niveau et fonction :

-Ce manuel est élaboré à des fins purement pédagogiques.

-Il destiné à un seul niveau 2AM.

Mode de commination :

Le public visé dans ce manuel est désigné par l'utilisation des deux premiers pronoms personnels du singulier (je, tu) qui renvoient à tout un élève du 2^{ème} AM

Rapport qualité/prix:

Le prix : est 200.00 DA. Il est une peau abordable.

La reliure est un peu résistante.

Table des matières :

La table des matières est claire. une table des matières détaillée permet d'avoir une vue d'ensemble de l'organisation du livre. comme un ensemble, paraît bien lisible.

III. 2.5. Son contenu :

Le manuel scolaire de la deuxième année moyenne est composé de trois projets dont chacun est divisé en séquences

- ❖ **Le projet n°1** : *Raconter à travers le conte « nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège ».*

Ce projet comprend quatre séquences:

- Séquence (1): Je découvre La situation initiale du conte. p 8.
- Séquence (2) : Je découvre la suite des évènements dans le conte. P 21.
- Séquence (3) : Je découvre le portrait des personnages dans le conte. P 35.
- Séquence (4): la situation finale du conte .P 47.

Image 02 : Page de garde du projet 1.

Projet 1
Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège.



Séquence 1
Séquence 2
Séquence 3
Séquence 4

Je découvre la situation initiale du conte. Page 8.
Je découvre la suite des événements du conte. Page 21.
Je découvre le portrait des personnages du conte. Page 35.
Je découvre la fin du conte. Page 47.

- ❖ **Le projet n°2 :** *Raconter à travers la fable « dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables ».*

Ce projet est composé de trois séquences:

- Séquence (1) : Je découvre la vie des animaux à travers la fable p 60.
- Séquence (2) : J'insère un dialogue dans ma fable P 73.
- Séquence (3) : Je rédige la morale de ma fable P 85.

Image 3 : Page de garde du projet 2

Projet 2

Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables



Séquence 1
Séquence 2
Séquence 3

Je découvre la vie des animaux à travers la fable. Page 60.
J'insère un dialogue dans ma fable. Page 73.
Je rédige la morale de ma fable. Page 85.

- ❖ **Le projet n°3** : La légende et le récit fantastique « nous rédigeons un recueil de légendes à présenter le jour de remise des prix ».

Ce projet est contenu dans trois séquences :

- Séquence (1) : animaux et légendes p 96.
- Séquence (2) : personnages de légendes p111.
- Séquence (3) : légendes urbaines p121.

Image 3 : Page de garde du projet 03

Projet 3

La légende & le récit fantastique

Nous rédigeons un recueil de légendes à présenter le jour de la remise des prix.



SEQUENCE 1
SEQUENCE 2
SEQUENCE 3

Animaux et légendes. Page 96.
Personnages de légendes. Page 111.
Légendes urbaines. Page 121.

III .4.La part du culturel dans le manuel de la 2 AM :

L'un des facteurs qui favorise la motivation des apprenants vis à vis de leur manuel scolaire est que cet outil les concernant, ne doit pas être trop décentré par rapport à leur vécu, à leur moi.

Ainsi, la prise en compte de ce contexte doit sûrement, se traduire dans le choix des textes des images et des exercices. En effet, les situations que vivent les personnages du manuel doivent correspondre à celles que sont censés vivre quotidiennement les apprenants.

Bien que l'apprentissage des langues étrangères repose principalement sur des textes faisant recours à des aspects civilisationnels et culturels, la valorisation de sa propre culture facilite l'appropriation de l'apprentissage.

Par ailleurs, le manuel scolaire de la deuxième année moyenne notre objet d'étude est conçu à ce qu'il réponde aux exigences des ordonnances et des programmes, sur lesquels s'appuie le ministère de l'éducation nationale, dans la conception des manuels de français langue étrangère.

Nous avons avancé que ce manuel est composé de trois projets, et dans chaque projet nous trouvons trois éléments essentiels qui sont le texte, l'exercice et l'image.

III.4.1. Les textes :

Quand nous ouvrons le manuel, nous le trouvons bien organisé avec des textes encadrés de couleur jaune et une écriture claire et en gras.

Notre analyse est organisée par des sujets selon lesquels les indices de la culture algérienne et la culture étrangère sont repérés.

Dans une perspective culturelle, il est en effet nécessaire d'introduire une vision plurielle de la notion « *culture* ». Le manuel en question semble proposer, de prime abord, à travers ses thématiques, une interculturelité où prédomine largement la culture étrangère.

On trouve différentes sources des récits proposés pour faire apprendre aux élèves différents versions et airs des peuples étrangers.

- Les textes du manuel s'inscrivent dans le type narratif (contes, fables et légendes), qui ont de différentes cultures. on cite par exemple des contes chinois, français, allemands.

Autrement dit, le caractère interculturel a travers la variation et la diversification des textes choisis qui ont été pris de plusieurs pays du monde.

➤ Concernant les auteurs, on n'a que quatre auteurs algériens : « *Marguerite Taouss Amrouche*, Assia Djebar, M. Benkhodja et Mohamed Lebjaoui ». nous trouvons aussi le fabuliste « Ibn El Mokafâe » qui n'est pas un algérien. Les autres auteurs sont des étrangers et de pays différents .

Dans le tableau ci-dessous, nous dressons le nombre de textes se trouvant dans le manuel, classés à ce qu'ils sont écrits par des écrivains algériens ou étrangers. Notons qu'il y a des textes qui ne disposent ni d'auteurs ni de source.

Nombre global de Textes	Nombre de textes d'auteurs algériens	Nombre de textes D'auteurs étrangers
31	4	20

Tableau 1 : Nombres de textes dans le manuel de la 2 AM.

Nous constatons que la majorité des textes sont écrits par des écrivains étrangers 20 textes, Ce sont généralement des auteurs étrangers, tels que : D. MORNET, Charles Berlitz, Pierre Gamarra, André DEMAISON, Victor Hugo, Paul Verlaine, etc.

La part accordée aux écrivains algériens est très modeste. Il s'agit de 05 textes, un nombre moins considérable par rapport à la part accordée aux écrivains étrangers.

➤ **Projet n°1 : (*Raconter à travers le conte*).**

Tous les textes de ce projet sont contes. Durant tout long de projet 01, nous touchons aucune trace reflète la culture algérienne, sauf la séquence 03 de ce projet, pour l'activité de compréhension de l'écrit où nous trouvons un texte sur la page 37 intitulé « la vache des orphelins » ; qui écrit par : Marguerite Taouss Amrouche. Le conte raconte l'histoire de deux orphelins Ahmed et Aicha qui, attristés partirent de la maison familial à cause de la méchanceté de la marâtre.

Des noms de personnes dans ce conte renvoient la culture algérienne : Aicha, Ahmed, Djohar et sultan.

➤ **Projet n° 2 : (*Raconter à travers la fable*).**

Dans le projet 02 et dans ses trois séquences, nous remarquons l'absence totale de tous signes ou traits culturels ont une relation avec la culture algérienne. Nous pensons que cela peut être expliqué par l'absence des fabulistes algériens, parce que ce projet s'intéresse à la fable.

Dans ce projet, nous ne trouvons que les fabulistes célèbres en présence tels que : Jean de la fontaine, Esope, Jean Musi et Gérard Franquin.

➤ **Projet n°3 : (*La légende et le récit fantastique*) :**

Dans la deuxième séquence du troisième projet et sur la page 119, il n'y a qu'un texte extrait du magazine *d'El Moudjahid* écrit par : M. Benkhodja.

Cette légende relate l'histoire de l'Islam d'une capitane espagnole qui s'appelle Rock. Ce dernier prononça la chahada grâce un homme qui s'appel Sidi fredj était avec lui lors de navigation. Pendant plusieurs années, les deux hommes vécurent ensemble, consacrant la majeure partie de leur temps à la prière. Ils se nourrissent de poissons et de coquillages. Ils moururent le même jour, à la même heure.

Nous y trouvons le nom d'Allah et son envoyé Mohamed, El chahada, la prière et l'adoration de dieu qui présentent des pratiques que font les Algériens et les musulmans. Ils font penser l'apprenant à sa religion l'Islam et le rendre fier de lui.

Nous y trouvons également les noms : Alger, Kouba et Sidi fredj. A partir ces lieux, l'apprenant découvre les villes et les régions de son pays.

III. 4.2. Les exercices :

L'exercice est un moyen d'évaluation, il permet de contrôler l'élève dans sa progression de l'apprentissage, pour poursuivre son chemin vers les objectifs assignés dans ses activités d'apprentissage.

Le manuel de la 2^{ème} AM offre aux apprenants de la deuxième année moyenne ainsi qu'à leurs enseignants, une variété d'exercices, placés dans un ordre croissant, du simple vers le complexe, en commençant par l'identification vers la production.

Nous y trouvons : textes à trous, classement, mots croisés, les questions à choix multiples(QCM) à deux ou trois choix, ou de type Vrai ou Faux.

Durant tous les trois projets, nous ne trouvons aucun exercice traite l'aspect culturel et en particulier la culture algérienne. Nous pouvons dire donc qu'il ya un fort déséquilibre entre les exercices concernant de la langue et les exercices qui concernent la culture, c'est-à-dire l'évaluation marque une absence totale du « culturel » pour laisser une large place à l'évaluation du « linguistique ».

III.4.3. Les images :

Occupe une très grande partie dans le livre de 2^{ème} AM vu leur importance comme un moyen d'attraction, par exemple : au début de chaque projet les concepteurs ont proposé une image qui aide l'apprenant à deviner son contenu.

En effet, L'image motive et attire les élèves à avoir envie d'apprendre et de comprendre grâce aux couleurs qui sont des composantes essentielles sur le niveau psychologique (dans la perception et la mémorisation), comme elle permet de fixer un élément fort dans un récit ou description comme elle assure avec le texte la continuité narrative et même prend en charge certains éléments qui n'apparaissent pas dans le texte.

Les concepteurs de notre manuel ne semblent pas ignorer l'importance de l'image, et veulent l'inscrire au cœur le programme scolaire. Sur le plan quantitatif, le manuel est suffisamment illustré. On y trouve des images de toute nature: photos, gravures, tableaux, graphiques, cartes.

Les auteurs du manuel optent pour des images en couleurs afin d'attirer et de motiver l'apprenant. Il s'agit de rendre le livre plus agréable et plus attrayant. A travers ce tableau, l'on peut constater que le manuel en question est vraiment chargé d'images. Nous y trouvons le contraste existant entre l'image en couleur et celle en noir et blanc.

Tableau 02 : Nombres des images dans le manuel de la 2 AM.

Nombre d'images	Nombre d'images en couleur	Nombre d'images en noir et Blanc
75	73	02

Malgré la richesse en matière des illustrations dans le manuel de 2 AM, et durant tous les trois projets nous ne trouvons que quatre images concernent la culture algérienne se situer à la fin de livre.

Sur la page 113, nous trouvons une photo du K'sar du sud algérien.

Image 01 : K'sar du sud algérien.



K'sar du sud algérien

Cette photo illustre un texte intitulé « Taourirt » la protégé. C'est une légende populaire algérienne dans une activité d'expression écrite. *La taourirt* c'est une colline tamazight était gouvernée par une reine, qu'elle était belle et vivait selon son souhait, seule, au sommet du k'sar.

Sur la page 147, nous trouvons un poème intitulé « mon pays, ma patrie » accompagné par le drapeau d'Algérie et la photo de Mohamed Lebjaoui qu'il fut membre du premier Conseil National de la Révolution algérienne et ancien chef de la fédération de France du FLN. Il passa plus de 5 années dans les prisons de Fresnes et de la Santé (France).

Image 01 : *Mohamed Lebjaoui*





Mohamed Lebjaoui

Il y a également sur la page 148, un poème intitulé aussi «Mon pays, ma patrie» accompagné par une photo de la célèbre écrivaine algérienne d'expression française « Assia Djébar ».

Ces deux poèmes sont consacrés pour la séance de la compréhension orale.

Image 03: *Assia Djébar.*



Synthèse :

Après l'analyse de contenu du manuel de la 2^{ème} année moyenne, nous retenons ce qui suit :

- La faible présence de la culture algérienne par rapport à la culture de la langue cible, cela est justifié par le fait que les concepteurs veulent amener l'apprenant à s'ouvrir sur l'autre.

- l'absence totale de l'aspect touristique de l'Algérie à travers les textes et les images qui peut tuer le désir d'apprendre cette langue, parce que l'apprenant à son âge aime découvrir les paysages de son pays.
- un peu de centration sur l'identité nationale à travers les supports iconographiques, qui manifestent dans la biographie des personnalités célèbres sur le champ politique et littéraire
- Une absence de la présentation de la culture et de l'identité algérienne.
- l'absence des textes qui présentent la réalité sociale algérienne.
- L'objectif culturel ne fait l'objet d'aucune évaluation, c'est la raison pour laquelle les enseignants concentrent leurs efforts sur les éléments sur lesquels seront évalués les apprenants, à savoir, les éléments linguistiques.
- Nous pouvons signaler le caractère interculturel dont les auteurs du manuel se sont souciés pour une variation et une diversification des "Sources" des textes choisis qui ont été pris de plusieurs pays du monde.
- Les enseignants ne cherchent pas d'autres sources qui travaillent la culture algérienne. Même s'ils veulent le faire le temps accordé aux activités ne leur permet pas. Ils se contentent des textes support suggérés par le manuel et ils ne cherchent pas à varier ses documents. Donc, Les enseignants algériens doivent prouver leur savoir-faire, en utilisant toutes les techniques et en variant leurs méthodes pour intégrer la culture nationale de l'apprenant.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion :

Dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous trouvons que le manuel scolaire est l'outil clé dans ce processus, il est un moyen entre les mains de l'apprenant pour l'aider à acquérir des connaissances et s'ouvrir sur le monde.

Dans notre travail de recherche, nous avons étudié le manuel scolaire de français pour le niveau de 2^{ème} année moyenne, pour vérifier si la culture algérienne est prise en compte, comme le présume les instructions officielles ou non.

Pour atteindre notre objectif de travail, nous avons étudié le contenu du manuel scolaire de 2^{ème} année moyenne dans ses aspects essentiels. Sur la base de l'analyse de ce corpus, nous avons montré que le manuel scolaire ne valorise assez la culture locale de l'apprenant à travers le choix des auteurs qui sont dans la majorité des étrangers, ainsi que le peu analyse iconographique des personnages célèbres et aussi le choix des thèmes qui ne reflète pas la culture algérienne. Dans l'autre côté, nous avons remarqué qu'il ya une valorisation de la culture de l'autre.

Nous affirmons que le manuel de la 2AM met grandement l'accent sur la culture de la langue cible. Il ne représente pas vraiment la culture de l'apprenant algérien qui est l'un des objectifs de l'éducation nationale. Nous avons pu remarquer que la culture d'origine est exclue et reléguée au second plan. Ensuite, le manuel scolaire ne préserve pas le patrimoine culturel des apprenants comme il ne reflète pas un grand attachement aux valeurs identitaires et traits culturels des algériens.

En vue de conclure, nous disons que notre hypothèse était confirmée. Le manuel de FLE de la 2^{ème} AM n'accorde pas assez d'importance à la culture d'origine de l'apprenant algérien, parce qu'il veut le former comme un futur citoyen capable de s'adapter et communiquer efficacement en situation réelle, implique l'ouverture sur l'univers de cette langue enseigné. Mais cela a un impact négatif sur l'apprenant, parce que l'ignorance de sa propre culture peut tuer le désir d'apprendre cette langue étrangère.

Donc, pour qu'il ya un vraiment ouverture sur le monde, les concepteurs ne doivent pas ignorer la culture d'origine de l'apprenant, parce qu'elle le permet de mieux comprendre la culture étrangère véhiculée par la langue cible et de mieux se sentir dans leur propre culture. Ils doivent prendre en considération l'équilibre entre les deux cultures pour amener l'apprenant à une bonne maîtrise de la langue enseignée.

Bibliographie

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CORPUS :

Manuel de FLE de la deuxième année moyenne (2016-2017).

OUVRAGES :

- 1- ABDALLAH-PRETCEILLE. Martine, *L'éducation interculturelle, que sais-je ?* n° 3487, PUF, Paris 2004.
- 2- ABDALLAH-PRETCEILLE. Martine, *Apprendre une langue, apprendre une culture, apprendre l'altérité*, 1998.
- 3- ACHOUCHE. M, *La situation sociolinguistique en Algérie*, in Langues et Migration, centre de didactique des langues et lettres de Grenoble, 1981.
- 4- BENRABEH. M, *langue et pouvoir en Algérie*, Edition Séguier, Paris, 1999.
- 5- BENVENISTE, E. Problème de linguistique générale, Paris, Gallimard, 1976.
- 6- BOUGUERRA. T, Didactique du français langue étrangère dans le secondaire algérien, Alger, OPU, 1986.
- 7- BOUTEFNOUCHET. Mostafa, *La culture en Algérie Mythe et Réalité*, SNED, Alger, 1982.
- 8- CONSEIL DE L'EUROPE, *Le cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*, Strasbourg, Didier, Paris, 2005.
- 9- CUQ, Jean Pierre et GRUCA, Isabelle, *Cour de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse universitaires de Grenoble, 2005.
- 10-DERRADJI.Y, « vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? », in V.CASTELLOTI et H. CHALABI, *le français langue étrangère et seconde*.
- 11-EVELYNE. Argaud, *La civilisation et ses représentations: étude d'une revue, Le français dans le monde (1961- 1976)*. Peter Lang, 2006.
- 12-PORCHER.L, *La civilisation*, Paris, 1986.
- 13-PUREN, Christian, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan, Clé International, collection DLE. 1998
- 14-RICHAUDEAU, François« *Conception et production des manuels scolaires* », guide pratique, Ed. DUCULOT, GEMBLoux, Belgique, 1979.

- 15- TALEB IBRAHIMI. K , *Les algériens et leur(s) langue(s)*, éd El Hikma, Alger, 1997.
- 16-- ZARATE, Geneviève, cité in André. BLONDEL et al, *Que voulez- vous dire compétence culturelle ?*1998.
- 17-ZARAT. Geneviève, *représentations de l'étranger et didactique des langues*, Didier coll, CREDIF, 1993.

Reuves :

- 1- DIB, Mohamed, *Ecrivains : écrits vains, ruptures*, n°6, 16/02/1993.
- 2- Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant sur la loi d'orientation de l'éducation nationale.
- 3- TOUNSI. L, *Aspect du parler des jeunes algériens, langue française*, volume 114, n°1, 1997.

Dictionnaires :

- 1- CUQ. Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE. International, 2003.
- 2- CUQ, Jean Pierre « *Dictionnaire de didactique du français* ». Clé International, Paris, 2003.
- 3- DEBOIS, Jean et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, Larousse, 1994.
- 4- Dictionnaire de français, *Le Petit Robert, micro*, 2012.
- 5- GALISSON, Robert et COSTE, Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, F Hachette, Paris, 1976.
- 6- MOUNIN. Goerges, *Dictionnaire de la linguistique*, PUF, 2004.

Mémoires et thèses :

- 1- BOUDJADI ALLOUAN, *Etude de la compétence culturelle dans le nouveau manuel de français de 1AS*, mémoire de magister, université de Constantine 1999.
- 2- NECIRI SOUMIA, *Pour une compétence culturelle en français langue Étrangère en Algérie : le manuel de FLE de la troisième année secondaire en question*, université de Ouargla, 2011.

Sitographie:

- 1- [http://www.francophonie.org/Approches-et-outils didactiques.html](http://www.francophonie.org/Approches-et-outils%20didactiques.html) ,03.04.2017, 22:00.
- 2- <http://classes.bnf.fr/classes/pages/actes/2/porcher.rtf>,14.03.2017,19:00
- 3- GILBERT Grandguillaume, langue arabe en Algérie et à Mayotte.htt p :
//grandguillaume, fru, fr : arfr: mayotte-html, 10/04/2017,20 :00.

Résumé

Notre travail de recherche aborde la place de culture algérienne dans le manuel scolaire de 2^{ème} A.M. Par une démarche théorique et méthodologique, notre travail a essayé de répondre à la question suivante :

-Pourquoi le manuel scolaire de 2^{ème} AM n'accorde t-il assez d'importance (valeur) à la culture algérienne dans l'enseignement du FLE ?

Afin de répondre à cette question, nous avons pris en compte des synthèses sur l'interculturel de façon générale et sur sa place dans la didactique du FLE en Algérie.

Dans cette perspective, nous avons fait une étude de culturel dans ce manuel grâce à des grilles d'analyse .Nous avons présenté, en premier lieu, le manuel scolaire en faisant une description détaillée de ses différents aspects. Ensuite, nous avons analysé les différents textes choisis pour arriver à la fin à une synthèse et une lecture des résultats.

Mots clés :

La culture algérienne, le manuel scolaire de 2^{ème} AM, l'enseignement du FLE, culturel.

Abstract:

Our Work deals with studying the Algerian culture in 2nd AM school book. Through our theoretical and practical study we attend to answer the following question :

Why isn't the Algerian culture taken into consideration while preparing 2 AM text book ?

To answer this question we offered the basic of research with a general conclusion of the cultural interference and its importance in teaching french as foreign language in Algeria.

From this start, we studied the Algerian culture in the school book using analysis tables then we showed the school book explaining its different aspects, then we studied some chosen texts.

At the end, we finished this study by reading the results.

Key words :

Algerian culture, school book of 2nd AM, French as foreign language, cultural.

المخلص

يتناول عملنا دراسة كفاءة التداخل في الكتاب المدرسي للسنة الثانية من التعليم المتوسط. من خلال دراستنا النظرية و التطبيقية سعينا إلى الإجابة عن التساؤل التالي :

-لماذا إعداد الكتاب المدرسي للسنة الثانية من التعليم المتوسط لا يأخذ بعين الاعتبار الثقافة الجزائرية ؟
و للإجابة عن هذه التساؤل عرضنا أسس البحث مع حوصلة عامة عن التداخل الثقافي و مكانته في تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في الجزائر.

و من هذا قمنا بدراسة التداخل الثقافي في الكتاب المدرسي و ذلك بالاستعانة بجداول التحليل ثم قمنا بعرض للكتاب
موضحين مختلف أوجهه متبعين ذلك بتحليل بعض النصوص المختارة و في الأخير انهينا هذه الدراسة بقراءة للنتائج

الكلمات المفتاحية :

الثقافة الجزائرية، الكتاب المدرسي، الفرنسية لغة أجنبية، الثقافة.